



N°11 - PRINTEMPS 2013

ARBORETUMS DE FRANCE

BULLETIN TRIMESTRIEL DES DONATEURS D'ARBORETUMS DE FRANCE

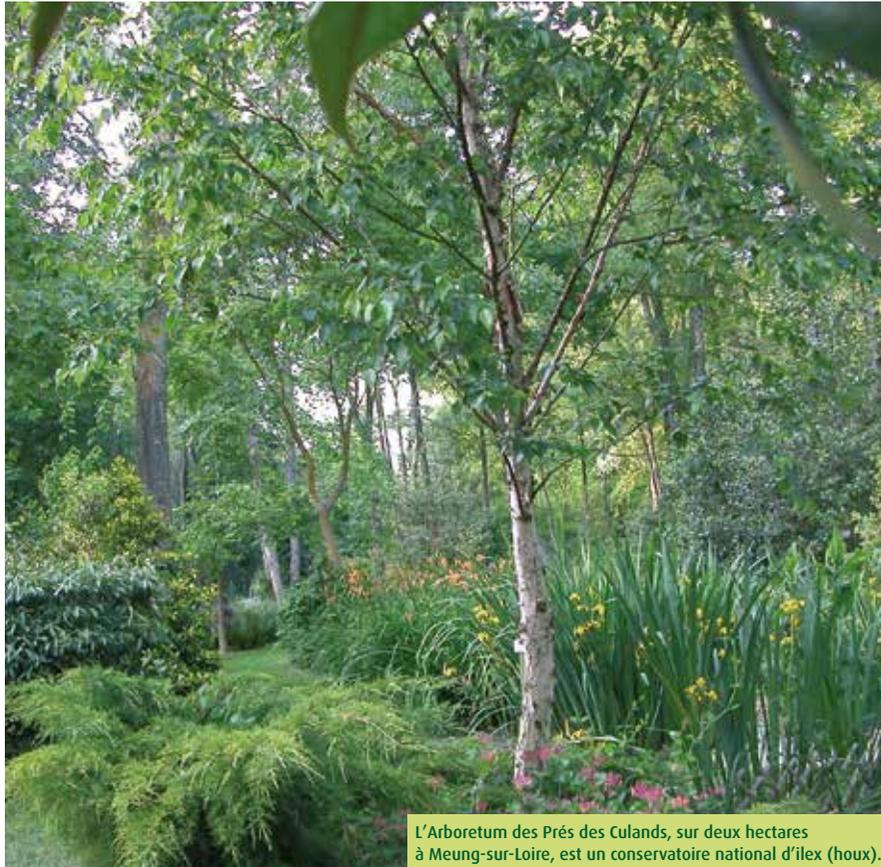


Photo Arboretum des Prés des Culands

L'Arboretum des Prés des Culands, sur deux hectares à Meung-sur-Loire, est un conservatoire national d'ilex (houx).

Arboretums de France un projet pour les arboretums du Loiret

C'est l'ambition d'Arboretums de France : fédérer et soutenir les arboretums afin qu'ils puissent remplir leur mission de conservation, de diffusion et de transmission de la biodiversité et des savoirs botaniques...

Mais que recouvre exactement toutes ces notions et quels sont les enjeux ? Raymond Durand, président du Comité scientifique, en s'appuyant sur l'exemple des trois arboretums du Loiret, apporte ici des réponses à ces questions que beaucoup d'amoureux de la nature se posent.

Le terme "arboretum" signifie "collection d'arbres" (de *arbo* = arbre et *tum* = groupe, groupement). Un arboretum se définit donc comme un ensemble planté d'espèces ligneuses en nombre suffisant pour constituer un groupe. De ce fait, il exclut toute collection de plantes herbacées, à la différence des jardins botaniques. Les collections d'arbustes, pour leur part, ou Fruticetum *stricto sensu*, sont très rares. Les Barres, à Nogent-sur-Vernisson, sont un cas unique, l'un des plus riches au monde au début du XX^e siècle.

suite page 2



Diffuser le savoir

Nous l'avons souvent souligné : à l'heure d'une disparition sans précédent de milliers d'espèces végétales, la mission

de conservation des arboretums est cruciale.

Se donner les moyens de transmettre aux générations futures le formidable patrimoine botanique que nous a légué la nature est en effet essentiel, tant le rôle des plantes est déterminant dans notre alimentation, notre habitat, notre pharmacopée, la qualité de notre environnement et jusqu'à l'équilibre du climat.

Mais la conservation, l'enrichissement, la diffusion de la diversité biologique ne sauraient se suffire à eux-mêmes.

Pour garantir le succès durable de cette mobilisation en faveur de la nature, il faut plus que des mesures "techniques".

Et c'est là le deuxième volet, indissociable, du rôle des arboretums : la diffusion de la connaissance (sur les plantes, sur les enjeux de la biodiversité) auprès du plus grand nombre, enfants, adultes, professionnels, scientifiques, pour qu'ils deviennent les relais d'une ambition partagée.

Comme vous le verrez dans ce bulletin, le comité scientifique d'Arboretums de France a choisi d'accompagner les arboretums du Loiret, engagés dans une démarche de valorisation commune auprès du public de leurs collections et de leurs missions.

Le projet que nous vous proposons de soutenir aujourd'hui en est l'une des premières concrétisations, avec la réalisation de bornes informatives destinées à une large diffusion dans nos arboretums. Pour que, toutes générations confondues, nos visiteurs ressentent cette "joie de contempler et de comprendre" dont parlait Albert Einstein, qui est la meilleure alliée des arboretums et des buts qu'ils poursuivent au service du bien commun.

Bernard de La Rochefoucauld
Fondateur

suite de la page 1

Aujourd'hui, arbres et arbustes se côtoient et s'harmonisent au sein des collections. C'est le cas aux Grandes Bruyères à Ingrannes. C'est aussi vrai aux Prés des Culands, à Meung-sur-Loire. Nous pouvons donc admettre qu'un arboretum est une collection d'espèces ligneuses réunissant des arbres et des arbustes.

Plusieurs types d'arboretums

Les premiers arboretums ont été installés à des fins d'essais, de comparaison du comportement des végétaux et d'obtention du meilleur matériau. Il était donc obligatoire de disposer d'un nombre important d'arbres et de la plus grande diversité spécifique voire infraspécifique possible pour aboutir à des conclusions fiables. Ne parlait-on pas de "Jardins d'essais" ? C'est dans cet esprit que Duhamel du Monceau d'abord, puis P.-A. de Vilmorin plus tard, ont créé les collections du Pithiverais et des Barres. Mais quelle est la composition d'un arboretum ? Le groupement peut être formé à partir d'une quantité conséquente d'individus d'une même espèce de provenances diverses (comparaisons infraspécifiques), ou du même genre (comparaisons interspécifiques), de la même famille (comparaisons intergénériques), ou encore d'un maximum d'espèces, chacune représentée par un nombre limité de sujets. Les objectifs assignés à ces collections conduisent à distinguer plusieurs types d'arboretums. Nous identifierons ainsi des arboretums forestiers - arboretums de sélection et d'élimination - rassemblant un nombre limité d'espèces ligneuses qui seront comparées pour les qualités de leur bois, de leur croissance, de leur comportement vis-à-vis des paramètres écologiques, de leur résistance aux pathogènes et aux ravageurs (insectes) etc., et des arboretums de collection réunissant un nombre important d'espèces ligneuses, généralement exotiques, faisant l'objet d'un



Photo Jean-François Grossin

L'Arboretum des Grandes Bruyères présente sur douze hectares ses collections de magnolias, chênes, cornouillers... au total 7 000 arbres et arbustes.

suivi particulier concernant leur adaptation et leur valorisation. Ces arboretums de collection sont de précieux conservatoires génétiques et, pour ceux qui nous intéressent ici, sont des entités complexes, atypiques voire aberrantes dans les paysages du département du Loiret. En effet, très riches en espèces exotiques, ils contrastent fortement avec les formations boisées indigènes. Ils induisent l'installation et le développement d'espèces d'accompagnement, faunistiques, floristiques et fongiques, absentes de l'environnement immédiat et s'inscrivent en tant que "pièges" ou "capteurs" d'une biodiversité exogène dont certains éléments peuvent constituer des signaux forts pour les utilisateurs potentiels, toutes catégories confondues, notamment vis-à-vis des maladies et des attaques d'insectes.

Première étape de l'introduction d'une nouvelle espèce sur un territoire donné, ces "collections dendrologiques" s'orientent aujourd'hui vers la création de collections limitées mais spécialisées, comme c'est le cas aux Prés des Culands avec une fameuse collection de houx, aux Grandes Bruyères avec d'impressionnantes collections de magnolias et de chênes, et aux Barres avec les chênes, aulnes et érables.

L'apport des arboretums de collection, aujourd'hui et demain

L'intérêt des collections dendrologiques est celui qu'on leur accorde ! Celles des Barres ont été installées par P.-A. de Vilmorin à partir de 1834, à des fins expérimentales,

magnolias", dédié à la collection nationale de l'arboretum, par Bernard de La Rochefoucauld. Cet été, la fête continue ! France Bleu Orléans a en effet programmé deux matinées spéciales, l'une aux Barres et l'autre aux Prés des Culands (précisions dans notre prochain numéro)

■ France Bleu Orléans / Orléans 100.9 MH

■ France Bleu Orléans / Montargis 106.8 MHz

■ France Bleu Orléans / Gien 103.6 MHz



L'Arboretum national des Barres, à Nogent-sur-Vernisson, réunit sur trente-cinq hectares près de 9 000 arbres et arbustes.

scientifiques, l'objectif principal étant de comprendre l'acclimatation d'arbres ayant une possible valeur marchande. Le but a été atteint avec succès notamment chez les pins et les chênes. Plus tard, vers 1890-1905, Maurice de Vilmorin a réalisé les mêmes travaux avec les arbustes en créant, en dix ans, la collection d'arbustes de référence au monde, le *Fruticetum Vilmorinianum*. C'est à partir de Nogent qu'ont été diffusés bon nombre de végétaux ornementaux à travers l'Europe. Aux Grandes Bruyères, la remarquable collection de magnolias fournit, dans le domaine du comportement des végétaux, des réponses inattendues, surprenantes ! Il en est de même pour les chênes.

A Meung-sur-Loire, Pierre Paris cultive des houx depuis plusieurs décennies. Il a constitué l'une des plus riches collections d'Ilex au monde, devenue Conservatoire National d'Ilex.

Le Loiret et la région Centre ont ainsi le privilège de posséder trois collections dendrologiques d'âge différent, dans le Gâtinais, dans le massif de la Forêt d'Orléans et dans le Val de Loire, c'est-à-dire dans des contrées écologiquement différentes, ce qui renforce leur intérêt. Alors que se pose la question inhérente aux soubresauts climatiques

n'a-t-on pas intérêt à mieux comprendre le comportement des végétaux cultivés dans les collections botaniques pour, peut-être, en utiliser quelques-uns au moment où insectes et déficits hydriques répétés achèveront des peuplements forestiers et ornementaux qui, déjà, souffrent énormément ?

Pédagogie, tourisme, les outils d'une valorisation

Ces conservatoires génétiques de première importance offrent des potentialités de valorisations pédagogiques, culturelles et touristiques encore sous-estimées.

Aux Barres, l'enseignement forestier a compris, dès 1874, les intérêts offerts par la présence d'un matériel végétal important et varié réuni en un seul lieu. Non seulement sont rassemblés des arbres et des arbustes mais s'y ajoute un cortège d'accompagnement exotique au site, induisant une "biodiversité apportée", ce qui fait de tous les arboretums des sites privilégiés pour développer des activités pédagogiques, biologiques, de découverte des biotopes et de leurs composantes. Les outils pédagogiques dont nous disposons aujourd'hui pourraient et devraient exacerber cette mission.

Un autre atout des collections précitées

CRÉATION DE "BORNES" INFORMATIVES Sur le chemin de la connaissance



C'est le premier projet concrétisant l'ambition commune des arboretums du Loiret de renforcer leurs moyens de sensibilisation du public et de diffusion de l'information botanique : la conception et l'installation, dans un premier temps aux Grandes Bruyères, d'une dizaine de panneaux d'information destinés à jalonner la visite. 5 000 euros sont nécessaires pour l'élaboration de ces prototypes promis à une diffusion étendue à l'ensemble des arboretums français partenaires d'Arboretums de France.

Que recouvre la notion d'espèce botanique ? Quelles sont les espèces aujourd'hui disparues ou en danger ? Comment protège-t-on les espèces et est-il possible de les réintroduire ?

Mais aussi : comment lire une étiquette botanique, qu'est-ce qu'un nom vernaculaire, que recouvre la notion de famille, d'où vient le nom scientifique d'une plante ?

Apporter une réponse à ces questions est aujourd'hui indispensable.

Au-delà de sa seule dimension émotionnelle ou esthétique, la visite d'un arboretum doit permettre au public une meilleure compréhension des enjeux de la biodiversité et du rôle majeur des conservatoires botaniques, mais également une meilleure connaissance des collections présentées, car bien sûr d'autres informations plus spécifiques sont requises : sur les espèces réunies, sur leur histoire, leurs spécificités botaniques.

L'installation de bornes explicatives répond à cette volonté pédagogique.

Pour apporter une réelle valeur ajoutée à la visite, ces panneaux doivent intégrer plusieurs critères dans leur conception comme dans leur forme : pertinence et lisibilité des explications fournies, compréhension facilitée pour tous les publics, inscription paysagère respectant l'harmonie du lieu.

C'est ce travail de conception rédactionnelle et graphique et de réalisation de dix premiers panneaux que nous vous proposons d'aider aujourd'hui.

Nous savons que nous pouvons compter sur vous !

FÊTE DES ARBORETUMS

Au printemps et cet été, les trois arboretums du Loiret sont en fête !

Sous l'égide d'Arboretums de France, les trois arboretums du Loiret viennent de créer le "Fête des arboretums" afin de mieux faire connaître leurs collections et leurs actions en faveur du patrimoine naturel.

Le samedi 23 mars, un premier rendez-vous était fixé au public avec une journée d'accueil et de visites gratuites aux Grandes Bruyères et aux Barres. France Bleu Orléans, associé à la manifestation, a posé ses micros aux Grandes Bruyères à Ingrannes, avec une émission spéciale de 9 h à 12 h 30. Plusieurs invités se sont succédé, notamment Alain Baraton (en dédicace l'après-midi à la librairie Passion Culture à Orléans) et Jean-Paul Imbault, qui a répondu en direct aux questions des auditeurs.

Cette journée a également vu la dédicace, aux Grandes Bruyères, de l'ouvrage "Nogent-sur-Vernisson et le Domaine des Barres" par Raymond Durand, et d'"Une collection française de

suite de la page 3

est d'être intégrées dans des paysages variés, parcourus par la Loire, le canal de Briare, le canal d'Orléans, sans oublier la Forêt d'Orléans et ses chemins de randonnée.

Une valorisation touristique est ainsi possible en associant ces sites aux parcours existants (Loire à vélo, Route Jacques Cœur, Piste cyclable Nogent-Le Jardin des arbres -A77) et aux activités de plaisance pratiquées sur les canaux.

Cet atout touristique doit bien sûr s'appuyer sur l'élaboration de produits dépassant la simple découverte des lieux. Un chapitre culturel doit être élaboré afin d'apporter aux visiteurs ce qui fait la renommée de chaque collection. Une meilleure diffusion du savoir et de l'histoire des trois sites est une démarche nécessaire pour le développement culturel de chacun d'eux.

Pour l'heure, les gestionnaires ou propriétaires des arboretums des Barres, des Grandes Bruyères et des Prés des Culands ont décidé d'éditer un ouvrage qui aurait pour titre "Les arboretums du Loiret", première étape de valorisation commune des trois principaux arboretums du Loiret et de la région Centre. ■

CHIROPTÈRES NOS AMIS Deux autres rendez-vous



Exceptionnellement interrompue pour cause d'abondante actualité, la série consacrée aux chauve-souris reprendra dès notre prochain numéro.

Il reste en effet deux épisodes, qui porteront sur la reproduction puis l'hibernation de ces petits mammifères ailés.

VOUS NOUS ÉCRIVEZ "Une collection française de magnolias", un beau livre qui vous inspire

"L'Association des parcs botaniques de France est heureuse de pouvoir acquérir cinq exemplaires de votre livre sur les magnolias (...) Avec nos félicitations et nos remerciements admiratifs."

APBF - Paris

"Nous avons été ravis de découvrir votre beau livre sur la collection de magnolias des Grandes Bruyères (...) Les photos de Jean-François Grossin, en particulier, mettent superbement en valeur les nombreuses variétés que vous avez si bien su cultiver. Il est un maître dans son art, avec un sens aigu de la composition des images (...) Votre livre est très bien écrit et mis en page."

Sue et Roy L. - Chandler's Ford (Angleterre)

"Votre livre m'est bien parvenu et je vous en remercie. Moi qui connais un peu l'Arboretum, il m'est apparu, grâce à ce remarquable livre, sous un jour nouveau et très enrichi en espèces (...) La publication de cet ouvrage est une initiative heureuse qu'il faut encourager."

Stéphane B. - Villeneuve-le-Comte (Seine-et-Marne)

"Les photos, les textes, l'infographie sont excellents (...) Au-delà de votre collection unique de magnolias, nous apprécions votre conception d'un conservatoire dynamique de la biodiversité. Sincèrement, votre travail de quarante années s'est traduit par un résultat monumental ! Merci d'avoir mentionné mon apport, modeste s'il en est, comparé à d'autres passionnés de botanique (...) car ma spécialité reste le rhododendron."

Raymond Grall - Plougar (Finistère)

Vous aussi, découvrez "Une collection française de magnolias"



Arboretums de France a récemment publié "Une collection française de magnolias", un ouvrage consacré à l'exceptionnelle collection nationale de magnolias de l'Arboretum des Grandes Bruyères.

Vous pouvez l'acquérir au prix de 25 €*, frais d'expédition en France métropolitaine offerts aux donateurs (étranger nous consulter).

* Si vous nous avez fait un don de 60 € ou plus pour l'édition de cet ouvrage, cela vous donne droit à une remise de 10 € sur l'achat du livre. N'oubliez pas de nous le préciser avec votre commande.

WEEK-END DES 25 ET 26 MAI 4^e "Journées de la biodiversité" à l'Arboretum des Grandes Bruyères

L'Arboretum des Grandes-Bruyères à Ingrannes accueille le grand-public à l'occasion des 4^e Journées de la biodiversité. Réserve naturelle volontaire et arboretum écologique, les "Grandes Bruyères" présente le profil idéal pour organiser une telle manifestation. L'usage de tout produit chimique y est en effet proscrit depuis sa création, et une biodiversité exceptionnelle s'y est développée, comme en témoignent les inventaires scientifiques des oiseaux, mammifères, insectes et amphibiens présents.

A la découverte des oiseaux, des insectes...

Organisées sous l'égide du Muséum d'Orléans avec le concours de la Ligue de protection des oiseaux (LPO) et de la Somos (Société pour le Muséum d'Orléans et les sciences) ces "Journées" (de 10h à 12h et de 14h à 18h) permettront aux visiteurs de se familiariser avec les oiseaux et les insectes grâce à des sorties d'observation sur le terrain, accompagnées par des spécialistes de la LPO et de la Somos, des conférences et des expositions. Une occasion originale et enrichissante de découvrir la Forêt d'Orléans et sa biodiversité ainsi que l'Arboretum lui-même et ses nombreuses collections botaniques de magnolias, chênes, cornouillers, bruyères, roses... ■



N° 11, PRINTEMPS 2013

Bulletin trimestriel des donateurs d'Arboretums de France

Arboretums de France - Arboretum des Grandes-Bruyères 45450 Ingrannes

02 38 57 28 24 - arboretums-de-france@orange.fr - www.arboretumsdefrance.org

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Danielle Valentin - RÉDACTION : Jean-Louis Derenne, Raymond Durand

MAQUETTE : Atelier graphique JL Fouchez - S Charrier - PHOTOS : Jean-François Grossin, DR

IMPRESSION : Copie 45 - Dépôt légal à parution - Imprimé sur papier PEFC avec des encres végétales